



# Le Chant Des Boutons

Enfant, je me souviens  
De ce pot de boutons  
Que ma mère cachait  
Sous l'escalier  
De notre maison ancestrale  
Quelque part entre  
La boîte de guenilles,  
Le sac de patates  
Et le « kit » de cirage à chaussures.

C'était un gros pot en « vitre »  
Garni d'un béret noir plutôt amoché,  
Son ventre dévoilait d'emblée  
Tous les charmes de ses entrailles.

Avec plaisir, je le prenais dans mes bras.  
Il était rond et lourd.  
Il était bon et c'était réconfortant  
Et il faisait de la musique!  
Une musique qu'aucun autre  
Instrument ne pouvait reproduire...

Au moindre geste,  
Les boutons se bouscuaient,  
S'entrechoquaient  
Et résonnaient sur le couvercle.  
Ils carillonnaient.  
Leurs bruits entremêlés  
Rappelaient ceux d'une rivière,  
Au printemps, lorsqu'elle s'active.  
Mon pot serait-il donc  
Un bâton de pluie?

Soudain, ce gros joufflu  
Se mit à déverser  
Sur le tapis de table,  
Sa vie, comme un trésor.  
C'était une explosion de joie,  
De couleurs, de formes et de textures!  
Une célébration des sons et des rires  
Et il faut dire que certains boutons  
En profitaient alors pour s'enfuir  
Et on ne les retrouvait jamais...  
Même que ma petite chienne  
« Brindille », un jour, en avala un  
Puis nous le retourna sans façon.

Je saisisais les boutons  
À pleines poignées  
Puis, les laissais  
Doucement retomber.  
Ils se faufilaient entre mes doigts,  
Déliant toute tension  
Et j'entendais leurs chants  
Maintenant feutrés et rassurants.  
C'était un baume  
Sur mon cœur d'enfant!

Ah! Ces boutons,  
Comme je les trouvais beaux.  
Certains étaient bedonnants,  
D'autres aplatis, ronds ou carrés.  
Il y en avait des dentelés,  
Des ternes et des luisants,  
Des humbles et des prétentieux,  
Des oblongs, des rayés,  
Des perlés, des transparents,  
Des texturés, des poussiéreux,  
Des fragiles et des audacieux!

Boutons de bois,  
De porcelaine ou de verre,  
Boutons de métal  
Ou d'après-guerre,  
Boutons de cuir ou de nacre,  
Boutons de paille  
Ou de plastique,  
Recouverts de tissu  
Ou peints à la main,  
Boutons à deux yeux,  
À quatre yeux  
Ou avec un anneau de bœuf.  
Vous êtes mes chéris  
De mini œuvres d'art!

Jamais, la fermeture éclair  
N'a pu vous détrôner  
Car elle ne porte  
Ni votre fière allure,  
Ni votre histoire,  
Ni votre douce sensualité.

Vous avez retenu  
À leur avantage  
Braguettes et corsages,  
Refermé les pantalons  
Et prêté vie  
Aux vieux chaussons,  
Les métamorphosant  
En de mignons petits personnages.

Serviables et dévoués,  
Aux vêtements de ferme  
Vous vous êtes agrippés.  
Vous avez vu passer  
Chevaux et carrioles  
Et entendu le son des grelots.

Vous avez vécu  
Le temps des sucres  
Et celui des moissons.  
Parfois vous étiez collés (ou crasseux...)  
Mais pour les mariages  
Toujours, vous vous êtes « renippés »

Du vieux manteau de mouton,  
Vous vous êtes laissés glisser  
Aux creux des mains d'un aïeul  
Qui, d'une cordelette,  
Vous a enfilés...  
En jouets, vous renaissiez!

Chers boutons,  
Vous m'avez tant fait rêver!

Vos p'tits corps  
Se baladaient dans ma tête  
Telles des notes de musique.  
Vos mélodies, en moi,  
Carillonnaient  
Comme ces airs  
Que le grand orgue  
Reproduisait  
Un certain soir de décembre.  
Auprès de vous,  
C'était Noël tout l'temps...

Et, franchement,  
Si un jour je devais me réincarner,  
Je voudrais que ce soit  
En humble et serviable  
Bouton, tout simplement!



*Denise Bélanger*  
*Le 23 novembre 2017,*  
*Mirabel, Qc*

© Tous droits réservés

